MUSÉE D'ART MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

DOSSIER PEDAGOGIQUE

DECORUM. Tapis et tapisseries d'artistes.

Exposition du 11 octobre 2013 au 9 février 2014
www.mam.paris.fr

Avant propos :
Ce livret a été conçu pour les enseignants du primaire et du secondaire. Il est un guide d'accompagnement utile à la préparation des visites. Il propose des clefs d'analyse pour faciliter la lecture des œuvres, des pistes de réflexion ainsi que des prolongements pédagogiques. Il s'appuie sur les programmes de l'Education Nationale et a pour mission de diversifier les approches et de favoriser la sensibilisation à l'Histoire des Arts.

DECORUM
Tapis et tapisseries d'artistes.

Sommaire

1 Présentation de l'exposition p 3

2 Parcours p 4-6

3 Pistes de réflexions/ citations p 7

4 Pistes pédagogiques p.8-13

5 Lexique p 14-16

6 Focus p 17

7 Sélection d'œuvres exposées p 18-23

8 Service culturel p 23-24

9 Annexes p 25-26

10 Informations pratiques p 27

1 Présentation et contenu de l'exposition

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris met **l'art textile en lumière** avec l'exposition *Decorum* qui présente plus d'une centaine de tapis et de tapisseries signés par des artistes modernes (Fernand Léger, Pablo Picasso, Brassai…) et contemporains (Dewar & Gicquel, Vidya Gastaldon, Mike Kelley…).

Decorum permet de découvrir les **œuvres tissées**, souvent insoupçonnées d'artistes majeurs (Francis Bacon) et le travail d'artistes encore peu connus (Guidette Carbonell, Pierre Daquin).
En mélangeant des pièces anonymes de différentes époques et régions, et en présentant des travaux aux statuts et techniques variés (**pièce unique, multiple, déléguée, ready-made**), *Decorum* entend souligner les rapports d'influences ou engager des confrontations.

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, les peintres se limitaient au dessin du carton destiné à être tissé ou à la représentation de tapis orientaux dans leurs tableaux (Lotto, Holbein, Delacroix). Au cours du XXe siècle, les avant-gardes artistiques européennes révolutionnent l'esthétique et la technique de l'art textile. Les artistes tissent eux-mêmes leurs tapis en faisant référence à des pièces anciennes ou en utilisant des **motifs** ethniques et géométriques.

Longtemps considérés comme mineurs, féminins, laborieux, traditionnels, ces objets à la fois **visuels et tactiles**, incarnent pour les artistes au XXe siècle une troisième voie, entre **l'art et le design**, la **peinture et la sculpture** : un art **souple**, aux avant-gardes de l'abstraction puis de l'installation.

Souvent porteurs d'un message politique ou féministe à partir des années 1960, tapis et tapisseries suscitent un regain d'intérêt sensible depuis les années 2000. De jeunes artistes contemporains produisent des pièces originales (Caroline Achaintre, Pae White) qui intègrent **tradition et modernité** ou influences extra-occidentales ou qui expérimentent de nouvelles techniques, comme le tissage numérique.

Le parcours de l'exposition se divise en **différentes sections** chacune empruntant leurs notions à l'histoire de l'art pour montrer *in fine* l'originalité de l'art tissé : le Pictural, le Décoratif, Orientalismes, Primitivismes, le Sculptural. Organisée de manière thématique et non-chronologique, *Decorum* propose aux visiteurs une véritable **immersion** dans l'histoire des tapis et tapisseries d'artistes.

L'exposition va ainsi à l'encontre des idées reçues présentant la tapisserie comme un art secondaire ou anachronique. Elle permet par ailleurs de renouer avec une histoire peu connue du musée qui possédait un département Art et Création Textile dans les années 1980.

Directeur artistique invité, l'artiste londonien **Marc Camille Chaimowicz** (dont les pratiques artistiques depuis les années 1970 se développent entre art et arts décoratifs) a conçu la **scénographie** de l'exposition en collaboration avec l'architecte Christine Ilex Beinemeier. **Jean-Philippe Antoine**, professeur d'esthétique et critique d'art, a compilé une programmation de « **musique d'ameublement** », diffusée en fond sonore.

Directeur : Fabrice Hergott.

Commissariat de l'exposition / Anne Dressen.

2 Parcours

L'exposition est structurée en **5 sections correspondant à des classifications s'affranchissant de toute chronologie**. Les textes qui suivent ont été élaborés à partir des **textes de salles** et du livret « **aide à la visite** » que vous pourrez vous procurer gratuitement à l'entrée de l'exposition du musée. Ce document est un outil d'accompagnement, que les élèves emportent et qui tient lieu d'aide mémoire.

1. Le Pictural

2. Le Décoratif

3. Orientalismes

4. Primitivismes

5. Le Sculptural

1. Le Pictural

Détail/ Pablo Picasso, *Femmes à leur toilette,* 1976 (d'après un carton de 1938), tapisserie de haute-lisse, manufacture des Gobelins.

Du Moyen-âge à la Renaissance, la tapisserie figurait parmi le plus grand art et n'était pas subordonnée à la peinture ; ensuite, les peintres, de Raphaël à François Boucher dessinent de nombreux **cartons** de tapisseries. Cette section permet ainsi d'appréhender les **liens historiques entre la peinture** (figurative et abstraite) **et la tapisserie**, démontrant ainsi que les tapisseries et tapis ne sont pas simplement des tableaux tissés mais des **œuvres** en elles-mêmes, des **transpositions potentiellement multiples**, nées d'une véritable **collaboration** entre **liciers** et artistes. Cette étape du parcours met en avant le « renouveau de la tapisserie » en France dans les années 1940 conduit par Jean Lurçat, peintre, créateur de tapisserie, dont il **rénove en profondeur le langage**. Aujourd'hui, de nombreux artistes s'intéressent à ces **médiums**, repoussant ses limites de création et de conception.

Artistes présentés

Anonyme (Flandres), Nina BEIER, Pierre BURAGLIO, Alexander CALDER, Gillian CARNEGIE, Lucien COUTAUD, Sonia DELAUNAY, Latifa ECHAKHCH, Marcel GROMAIRE, Jim ISERMANN, Asger JORN et Pierre WEMAËRE, Bertrand LAVIER, LE CORBUSIER, Jean LURÇAT, Jean et André LURÇAT, Albert OEHLEN, Mai-Thu PERRET, Pablo PICASSO, Jean PICART LE DOUX, Dom ROBERT, Dieter ROTH et Ingrid WIENER, Shirana SHAHBAZI.

2. Le Décoratif

Détail/ Marc Camille Chaimowicz, *A Partial Vocabulary*, 1984 – 2008, Tapis Tisca tufté main, tissu, contreplaqué, socle : 41 x 354 x 200 cm ; tapis : 180 x 330 cm ; dix coussins : 30 x 30 cm, 50 x 50 cm, 65 x 65 cm, FRAC Aquitaine, Bordeaux.

Cette seconde partie aborde la notion du décoratif dans son acception la plus large permettant d'explorer les **influences** mutuelles entre les **beaux-arts et les arts appliqués**. Soucieuses de faire entrer l'art dans la vie, les avant-gardes - de la **Sécession Viennoise au Bauhaus** allemand en passant par les **Omega Workshops** en Angleterre - ont vu dans la décoration d'intérieur, une utopie, un moyen de diffuser l'art. Sont réunies ici des pièces d'artistes modernes et contemporains qui s'intéressent aux **motifs**, à la **géométrie** - géométrie qui rappelle parfois celle de la trame et de la chaine - et envisagent le tapis comme **objet fonctionnel et esthétique**. Dans cette section le visiteur peut ainsi déambuler sur le tapis de Marius Engh, *Victory Over the Sun,* 2011.

Artistes présentés

Anonyme (Pays-Bas), Anni ALBERS, Tauba AUERBACH, Francis BACON, Giacomo BALLA, Mark BARROW et Sarah PARKE, Louise BOURGEOIS, Marc Camille CHAIMOWICZ, Claude CLOSKY, Marius ENGH, Gustave FAYET, Johannes ITTEN, Fernand LÉGER, Mathieu MATEGOT, Yves MILLECAMPS, OMEGA WORKSHOPS (Frederick Etchells), Otto PRUTSCHER, Robert Camille QUESNEL, Carol RAMA, Gerwald ROCKENSCHAUB, Willem de ROOIJ, Gunta STÖLZL, Sophie TAEUBER-ARP, Rosemarie TROCKEL, Victor VASARELY, Evelyn WYLD.

3. Orientalismes

Détail/ Anonyme (Nord Ouest de l'Iran), Kilim, milieu du XXème siècle, Tapis tissé à la main en laine, teinture naturelle, 399 x 302 cm, courtesy galerie Nilufar, Milan
Courtesy galerie Nilufar.

Cette partie du parcours rassemble des artistes influencés par les tapis d'Orient ou qui utilisent des tapis orientaux comme bases « ready-made » **d'installations** originales. Les **arabesques** et les **ornements** de l'art islamique - traditionnellement abstraits - ont en effet exercé une réelle fascination sur les artistes modernes jusqu'à nos jours. Les œuvres de cette section soulèvent des questions de **représentations** et révèlent souvent des **fantasmes**, en lien avec les enjeux politiques de la mondialisation. Certaines pièces anonymes, persanes, afghanes et turques côtoient les œuvres signées.

Artistes présentés

Anonyme (Chine), Anonyme (Nord Ouest de l'Iran), Anonyme (Iran Central), Stefano ARIENTI, Michel AUBRY, Alighiero BOETTI, Ryan GANDER, Aldo MONDINO, William MORRIS, Pae WHITE.

4. Primitivismes

Détail/ Brassaï, *Graffiti*, 1969-1970, Tapisserie de basse-lice en laine (atelier Yvette Cauquil Prince).

Les salles dédiées au Primitivisme présentent des œuvres qui sont marquées par des **traditions folkloriques et artisanales** faisant référence à des périodes historiques diverses ou provenant de cultures extra-occidentales. Les techniques et matériaux qui ont pu influencer les artistes du XXe siècle vont des tapis berbères aux couvertures des Indiens d'Amérique en passant par les tissus coptes, précolombiens, ou Kuba ou encore les tissages vikings. Si le Primitivisme qualifie généralement l'art du début du XXe siècle, on constate aussi qu'un nombre accru d'artistes qualifiés de **« Néo Craft » revisitent l'art vernaculaire, naïf, brut**.

Artistes présentés

Anonyme (Chili), Anonyme (Egypte), Anonyme (Haut-Atlas occidental - Sud de Marrakech - Maroc), Anonyme (Tiahuanaco, Pérou), Anonyme (Suède), Caroline ACHAINTRE, Ateliers WISSA WASSEF, BRASSAÏ, Jagoda BUIĆ, Alexandre DA CUNHA, Nathalie DU PASQUIER, Yann GERSTBERGER, Françoise GIANNESINI, Daniel GRAFFIN, Sheila HICKS, Sergej JENSEN, Abdoulaye KONATÉ, François-Xavier LALANNE, Jules LECLERCQ, Karin MAMMA ANDERSSON, Märta MÅÅS-FJETTERSTRÖM, Gustave MIKLOS, Barbro NILSSON, Présence Panchounette, Nathalie du PASQUIER, Mariette ROUSSEAU-VERMETTE, Hannah RYGGEN, Ivan DA SILVA BRUNHS, Judith SCOTT, Vincent VULSMA.

5. Le Sculptural

Détail/ Guidette Carbonell, *Hibou-rock*, 1978, Textile et laine collés et cousus, 163 x 230 cm, courtesy galerie Mercier & Associés, Paris Photographie Jean Tholance/ Éditions Norma, Paris.

La dernière partie de l'exposition explore **l'émancipation** progressive de la tapisserie et du tapis de leurs formes bidimensionnelles et domestiques traditionnelles. Les **pièces conquièrent l'espace** devenant de véritables **sculptures tissées** souvent **monumentales** (Magdalena Abakanowicz, Jagoda Buić, Sheila Hicks…). L'artiste conçoit son œuvre à toutes les étapes de la création délaissant souvent le carton et le métier à tisser. La Nouvelle Tapisserie, largement révélée lors des Biennales de Lausanne (1963-1995) se fait alors le vecteur de **messages politiques, féministes et engagés et anticipe ce que sera l'art plus conceptuel de l'installation**.

Artistes présentés

Anonymes (Turquie), Magdalena ABAKANOWICZ, Olga de AMARAL, Leonor ANTUNES, John M ARMLEDER, Atelier E.B. (Lucy MCKENZIE et Beca LIPSCOMBE), Anna BETBEZE, Michael BEUTLER, Pierrette BLOCH, Geta BRĂTESCU, Guidette CARBONELL, Marc Camille CHAIMOWICZ, Isabelle CORNARO, Pierre DAQUIN, DEWAR & GICQUEL, Noa ESHKOL, Lissy FUNK, Vidya GASTALDON, Elsi GIAUQUE, Piero GILARDI, Thomas GLEB, Josep GRAU-GARRIGA, Helen Frances GREGOR, Sheila HICKS, Mike KELLEY, Maria LAI, Joan MIRÓ, Elizabeth RADCLIFFE, Wojciech SADLEY, Akiko SATO, Kay SEKIMACHI, Rosemarie TROCKEL, Maryn VARBANOV, Franz WEST, Vivienne WESTWOOD.

3 Pistes de réflexion/ citations *

« *Le tapis, c'est l'âme de l'appartement. C'est du tapis que doivent être déduites non seulement les couleurs, mais aussi les formes de tous les objets qui reposent dessus* ».
Edgar Allan Poe, *the Philosophy of Furniture* (1840).

« *L'artisanat, le design et le décoratif représentent en effet les impensés, les refoulés de l'histoire de l'art, que ce soit par facilité ou du fait de quiproquos tenaces qu'il faut encore élucider* ».
Anne Dressen, page 25.

« *Or, si l'on songe que les tapis orientaux étaient, à l'origine, des reproductions de jardins – au sens strict, des « jardins d'hivers » –, on comprend la valeur légendaire des tapis volants, des tapis qui parcouraient le monde. Le jardin est un tapis où le monde entier vient accomplir sa perfection symbolique et le tapis est un jardin mobile à travers l'espace. Etait-il parc ou tapis ce jardin que décrit le conteur des Mille et Une Nuits ?* ».
Michel Foucault, *Le Corps utopique*, *les Hétérotopies*, Lignes, 2009.

« *Le métier lui-même n'apparaît qu'à la conclusion d'une chaîne d'opérations, de filature, de préparation et d'assemblage des fibres qui convoquent elles-mêmes dispositifs et outillages, fuseau ou rouet, bobines, tourniquets, dévidoirs, etc., dont l'anthropologie et l'histoire retracent l'évolution et la dissémination à travers les continents et les siècles*».
Patricia Falguières, *Machine de l'art*, p60.

« *Une véritable œuvre d'art exprimera ses idées en les sublimant grâce à une maîtrise experte du médium. Et pour bien comprendre le textile en tant que médium, un artiste ne peut se contenter d'une vague connaissance des techniques ayant permis d'aboutir aux trésors les plus exceptionnels et les plus révérés de la tapisserie*».
Michael Franse, *Quand un tapis devient-il un chef-d'œuvre ?*, p161.

« *En tant que traduction, la tapisserie correspond à l'original imaginé par l'artiste, mais est aussi le fruit de l'expertise et de l'interprétation d'un nouvel auteur*».
Kate L.H. Wells, *Artistes contre liciers : la renaissance de la tapisserie française*, p58.

« *La quasi-totalité des modes de conception du textile - le tissage, le tricot, le crochet, ainsi que leurs variantes à partir de points ou de mailles - sont des techniques basées sur la répétition d'une même unité*».
Jessica Hemmings, *Unités résistantes*, p189.

* Toutes ces citations sont extraites du catalogue d'exposition *Decorum*, 2013, édité chez Skira/ Flammarion.

4 Pistes pédagogiques

École primaire /Arts visuels

-Réaliser une œuvre tactile en expérimentant les opérations plastiques, les gestes, les associations et les manipulations. Ex : tresser, entremêler, croiser, nouer, juxtaposer, superposer, relier, multiplier, assembler, rassembler, imbriquer, entasser, empiler, accumuler, intercaler, alterner, relier, réunir, joindre, combiner, intégrer, etc.

-Récolter et collectionner les brins, fibres et les classer par catégories, par exemple les fils en matériaux naturels (cordages, fibres de bois, tiges, laine, bobines de coton, soie, nylon, de pêche, brins de végétaux, câbles, cordages, ficelles, cordons, liens) et les matières artificielles (viscose, plastique, métal, câble, scoubidou). Jouer avec les matières, combiner les textures.

-Collectionner les attaches, les ligatures, les types de liens, de nœuds, de liaison, par exemple les filets de recyclage (collectes de filets de citrons ou d'oignons, types de nœuds, chaînes de colliers...).

-Evoquer les contes de la littérature par exemple celui des frères Grimm, dans lesquels une vieille femme filant la seule quenouille du royaume piquera involontairement la trop curieuse Belle au bois dormant.

- Découvrir les animaux constructeurs, et leurs créations et constructions d'une grande diversité : l'araignée et sa toile, le vers à soie et son cocon, les nids des oiseaux. Parallèlement, aborder leurs utilités (habitat, protection, piège...).

-Enumérer les types de tapis que les enfants connaissent : tapis de conte, tapis de jeu, tapis de bain, de prière, paillasson, tapis du chat, carpettes, descentes de lit, tapis rouge de Cannes, tapis sonore, bout de moquette. Discerner leurs fonctions spécifiques.

-Etudier les types de ligatures dans le monde végétal, les lianes, les brins et fibres naturels, les enchevêtrements naturels, les tressages dans le travail du land art (Nils Udo, Andy Goldsworthy). Les enfants expérimentent à leur tour ce travail sensible en puisant dans des matériaux naturels, souples et combinables à l'infini.

Collège / Arts plastiques

Les œuvres exposées dans l'exposition *Decorum* offrent une diversité de styles, d'époques, de techniques et d'origines géographiques... Elles peuvent être interrogées à tous les niveaux des programmes d'Arts plastiques et elles offrent des problématiques d'une grande richesse.

L'objet en 6ème :

-Lister les fonctions d'usage des tapis et tapisseries : décorer un mur, cloisonner un espace, protéger le sol, atténuer les sons, calfeutrer du froid, être support de contemplation et objet de préciosité, orner un intérieur, créer un impact visuel, réchauffer ou refroidir une gamme chromatique, etc.

-S'interroger sur les objets qui permettent de créer des tapis et tapisseries : matériaux, outils manipulables (aiguilles, ...) ou éléments mobiliers (métier...). Cette question pourra trouver son prolongement en technologie par une visite d'un atelier de création.

L'image en 5ème et 4ème :

- Questionner les voies multiples lors de l'interprétation de l'œuvre d'art, et les choix opérés par la traduction du carton ou du pré-projet vers la réalisation textile. Aborder en particulier le choix de la gamme d'échantillonnage de coloris et nuances, aboutissant à une possible simplification ou au contraire une complexification de l'image initiale.

-Visionner des vidéos (Cf. sélection de l'INA en annexe) et apprendre à observer et discerner les techniques utilisées (tuftage, nouages à la main, lirettes, etc.).

-Travailler la série, la déclinaison, la résurgence de motifs, les emprunts, les citations.

- Collecter des photographies d'ornements dans la ville et dans l'espace domestique. S'interroger sur la finalité du décoratif dans l'histoire de l'art et des arts appliqués (design, architecture).

-Illustrer graphiquement des expressions, par exemple : "en découdre avec", "suivre le fil rouge", "tirer les ficelles", "de fil en aiguilles", etc.

-Créer une œuvre réversible, visible en recto et verso, en jouant sur le croisement de feuilles imprimées (type magazine) et en les agençant de manière à troubler la perception des images qui sont ainsi en partie masquées. Les tapis et tapisserie ont généralement un sens de lecture, et ils ne sont habituellement pas réversibles. Ce travail mets en lumière ce que l'on cache habituellement et qui finalement se donne à voir.

- Jouer sur les motifs, la répétition, les combinatoires formelles et ... Imprimer Teinture de fibres, jeu de ligatures pour créer des masquages...

L'espace et le corps en 3ème :

-Visionner une vidéo mettant en scène le travail du licier. Comprendre l'implication physique du corps de l'artisan. Expérimenter le travail gestuel, dans les œuvres de très grand format en travaillant sur une installation collective textile éphémère.

-Réaliser collectivement un assemblage "haptique" (qui met en jeu le visuel et le tactile), élaboré à partir de collages de matériaux souples recyclés et colorés. Dans un second temps, le mettre en scène dans un espace spécifique de l'établissement, en jouant de la lumière et de la transparence.

-Aborder la notion de décoratif et d'ornement dans leur rapport au corps (teintures, maquillages, tatouages, scarifications...).

- Composer un cabinet de curiosité textile en agençant l'installation d'une pièce textile composée de multiples recherches individuelles, qui aurait pour point de départ une couleur unique.

Collège / Interdisciplinarité

Lettres/

Mythologie et littérature : le thème du fil dans les légendes.

Ariane "le fil d'Ariane". Ariane la "très lumineuse" incarne la patience et la volonté. Dissidente politique avant l'heure - s'opposant aux volontés du roi son père - et fratricide sans remords - poussant Thésée à tuer son demi-frère le Minotaure -, la Crétoise sacrifie tout à son amant. Détail étonnant, c'est Ariane qui élit le Troyen, non l'inverse, elle aussi qui décide de lui apporter son soutien. **Ici,** fil conducteur qui règle la conduite au milieu des orages.

Parques : Atropos, la Parque chargée de couper le fil, allégorie à elle seule de l'implacable destinée, qui serait la fille de la Nuit ne cessera de hanter l'imaginaire des auteurs. Cf. l'expression "la vie ne tient qu'à un fil".

"La toile de Pénélope". **Pénélope**, le travail de l'aiguille est une nouvelle forme de résistance. C'est en inversant chaque jour le cours du temps que Pénélope renie symboliquement la vulnérabilité de sa condition, trompant le renoncement en défaisant son ouvrage. Coudre le linceul de son beau-père Laerte n'est qu'un prétexte.

Histoire/

En 3ème, rechercher un corpus d'œuvres tissées (tapisseries montrant des influences et des références historiques). Aborder la route de la soie, l'origine des pigments, les grands échanges commerciaux.

Technologie/

Envisager les évolutions techniques (outils, machines, ...)
Prendre en compte les innovations spécifiques qui ont eu des répercutions énormes dans notre société, par exemple l'appareil de Jacquard, prémices de l'ordinateur.

Lycée

Philosophie

-S'interroger en partant d'une citation mise en exergue dans ce dossier pédagogique pour engager une réflexion esthétique.

-L'architecte Viollet-le-Duc, l'ornementaliste Owen Jones, le théoricien Gottfried Semper et le conservateur Alois Riegl, pensaient que le décoratif appartenait aux arts majeurs. Confronter leurs positions esthétiques avec celles de l'architecte Adolf Loos et son pamphlet "Ornement et crime". Confronter la conception puriste du modernisme et des conceptions plus décoratives, en s'appuyant sur un choix d'œuvres de l'histoire de l'art.

-Platon réserve au philosophe le soin de constituer la communauté harmonieuse selon un tissage approprié, distribuant usages, places et fonctions. Ce faisant il introduit la métaphore du tisserand en évoquant les métiers à tisser, textiles et fils.... Platon, *Le Politique*, Flammarion, 1969.

Arts plastiques

-Le programme d'arts plastiques « *option facultative* » en Terminale s'articule autour de la notion de ***présentation***. Les questionnements autour de la mise en espace, des rapports avec le cadre domestique et bâti, des modes de présentation (sol, tapisserie au mur, cloisons, recouvrant les meubles...) peuvent être étayés par l'étude de mouvements artistiques tels que l'art minimal ou l'installation.

Musique

-Interroger la musique "dite" d'ornement, d'ascenseur, d'ameublement. Partir de cette citation :
« *Réaliser une musique d'ameublement, c'est-à-dire une musique qui ferait partie des bruits ambiants, qui en tiendrait compte. Je la suppose mélodieuse, elle adoucirait le bruit des couteaux, des fourchettes sans les dominer, sans s'imposer. Elle meublerait les silences pesant parfois entre les convives. Elle leur épargnerait les banalités courantes. Elle neutraliserait en même temps les bruits de la rue qui entrent dans le jeu sans discrétion.* ». Erik Satie, cité dans Darius Milhaud, *Ma vie heureuse*, Pierre Belfond, Paris, 1987 (1974), p. 103-104 et dans le catalogue *Decorum*, p123.

-Ecouter collectivement la *playlist* choisie pour l'exposition par Jean-Philippe Antoine et les mettre en regard afin de déterminer en quoi elles appartiennent à la même famille musicale.

Histoire des Arts

Référence : « *Enseignement de l'Histoire des arts* ». Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008.

Ecole primaire

La liste de référence ne se limite pas à la sculpture et la peinture, puisqu'elle ouvre le champ aux arts « **arts du quotidien** », c'est-à-dire aux arts appliqués, design, objets d'art, arts populaires. Ainsi, pour le **Moyen Age**, les références peuvent être un costume, un vitrail, une tapisserie. Pour l**es Temps modernes**, le programme évoque une pièce de mobilier, une tapisserie. Pour la période du **XIXème siècle**, l'étude peut porter sur des éléments de mobilier et de décoration.

Collège

Les thématiques s'inscrivant dans les six grands domaines artistiques abordent des problématiques qui trouvent un écho dans l'exposition *Decorum*.

-Thématique « Arts, créations, cultures »

L'œuvre d'art, la création et les traditions (populaires, régionales) qui nourrissent l'inspiration artistique (contes, légendes, récits et sagas, héroïques, épiques, etc.).

L'œuvre d'art et ses formes populaires (improvisation, bricolage, détournement, parodies, savoir-faire, etc.) *et savantes (*programmation, codification, symboles, etc.).

Mots-clefs : cultures populaire et savante, histoire des cultures, métissages, croisements, spectacles et festivités, etc.

-Thématique « Arts, espace, temps »

L'œuvre d'art et les grandes figures culturelles du temps et de l'espace et parmi elles la figure légendaire de Pénélope.

Mots-clefs : l'homme qui voyage, mouvement, l'ailleurs, les frontières, le passé, présent, futur, rythme, mémoire, oubli, etc.

-Thématique « Arts, techniques, expressions »

L'œuvre d'art et l'influence des techniques : œuvre d'ingénieur ou d'inventeur ; liée à l'évolution technique ou à des techniques spécifiques.

Mots-clefs : inventions, innovations techniques et technologiques, supports, outils, figures, concepts, métaphores techniques, virtuosité, etc.

-Thématique « Arts, ruptures, continuités »

L'œuvre d'art et la tradition : ruptures et continuités (emprunts, échos, citations), renaissances (l'influence d'une époque, d'un mouvement d'une période à l'autre, historicisme, etc.). La réécriture de thèmes et de motifs (stéréotypes).

L'œuvre d'art et sa composition : modes (structure, unité, orientation), effets de composition / décomposition (variations, répétitions, séries, ruptures), conventions (la question des modèles).

L'œuvre d'art et le dialogue des arts : citations et références d'une œuvre à l'autre, échanges et comparaisons entre les arts (croisements, correspondances, synesthésies, transpositions, parangons).

Mots-clefs : composition/ décomposition, réécritures, dialogues, etc.

Lycée

-Thématique « Arts et économie »

L'art et le marché (cote, galeries, salons, collectionneurs, etc.) et les contraintes économiques (commanditaires publics ou privés, mécénat, droits d'auteurs, destinataires, etc.).

-Thématique « Arts, contraintes, réalisations »

L'art et les étapes de la création (esquisses, adaptations, variantes, *work in progress*, etc.) et ici plus précisément la question des cartons, des modèles et de leurs interprétations.

-Thématique « Arts, sciences et techniques »

L'art et les innovations scientifiques et techniques du passé ou actuelles, les technologies numériques, l'objet technique dans l'œuvre d'art (formes et fonctions).
L'art et la démarche scientifique et/ou technique, le processus de conception, de réalisation, d'expérimentation, les concepts scientifiques et l'art (transpositions, analogies, convergences, créations, etc.).
Mots-clefs : invention, expérimentation, réalisation, concept, connaissance, mécanisation, reproduction technique ; originalité, « aura », etc.

-Thématique « Arts, théories et pratiques »

L'art et les pratiques sociales : normes professionnelles, corporations, guildes, compagnonnage, groupes.
Mots-clefs : doctrines, conventions, mouvements, courants, écoles, mutations artistiques, rapport artistes/artisans.

Actualités :
Nous vous invitons à consulter régulièrement les mises à jour des activités du service pédagogique sur le site du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

http://mam.paris.fr,
rubriques
Service culturel et
Agenda

5 Lexique

Art Appliqué : la fonction décorative et surtout d'usage des tapis et des tapisseries (protéger les sols et les murs, isoler les habitations, réchauffer les pièces) les classe parmi les arts appliqués, production que les académies qualifient au XVIIème de « mineure » en opposition aux beaux-arts dits « majeurs », sans utilité immédiate. Cette distinction rejaillit sur ces créateurs, le statut de l'artisan, travailleur et exécutant manuel, devenant inférieur à celui de l'artiste, détenteur d'un savoir-faire et de connaissances esthétiques et intellectuelles. Mis à mal par les modernes, la hiérarchie des arts éclate définitivement avec le postmodernisme, les artistes intégrant des objets au sein de leurs performances et de leurs installations, et sollicitant la collaboration d'artisans pour la création d'œuvres dont la finalité esthétique, appliquée ou décorative, n'est plus manifeste.

Artisanat : ensemble corporatif d'artisans ou mode de production des artisans.

Arts and Craft : fondé par William Morris dans la seconde moitié XIXème siècle, le mouvement Arts and Crafts regroupe des artistes affiliés au préraphaélisme dont les visées sont autant esthétiques que sociales : en marge de la civilisation industrielle, ces créateurs de mobilier, de vitraux, d'étoffes et de papier-peint cherchent à réconcilier l'art avec l'artisanat et forgent un modèle sur lequel se sont appuyés les défenseurs du rationalisme au siècle suivant.

Basse-lice ou (ou basse-lisse) : métier où la chaîne est tendue horizontalement entre deux cylindres de bois (ensouples).

Bauhaus : école d'art crée par Walter Gropius à Weimar en 1919 qui s'ouvre aux arts appliqués et s'oriente vers la production industrielle, dispensant un enseignement théorique et pratique en ateliers spécialisés.

Bordure : contrairement au cadre de chevalet, la bordure fait corps avec la tapisserie, ornée de motifs décoratifs naturalistes ou abstraits, autonomes ou subordonnées au thème de la scène centrale.

Broderie : technique d'ornementation consistant à passer des fils à l'aide d'une aiguille sur un tissu marqué d'un dessin ou dans un canevas. C'est aussi l'ouvrage résultant de cette opération.

Carton : modèle sur lequel s'appuie le licier pour tisser son ouvrage Il peut être crée par un artiste ou adapté par un licier à partir d'une œuvre originale. Il peut être un simple agrandissement photographique de la maquette peinte, ou une maquette originale fournit par l'artiste, ou encore le modèle à grandeur d'exécution peint par un peintre cartonnier.

Chaîne : ensemble de fils de laine ou de coton tendus sur le métier et séparés en deux nappes, entre lesquelles le licier introduit transversalement le fil de trame.

Décor : ensemble de ce qui sert à orner ou embellir un espace domestique, public, institutionnel. Pensé en fonction de, et dans un rapport servile à sa destination, le décor sous-tend une relation organique à l'espace.

Décoratif : adjectif généralement honni des modernes en dépit et en raison même de ses liens avec l'art depuis le postimpressionnisme et l'Art nouveau. Henri Matisse est l'un des rares qui ait corrélé le décoratif à sa peinture et à l'architecture. Dans *L'art décoratif d'aujourd'hui (1925), Le Corbusier en rejette la terminologie et défend l'idée du "bel outillage... qui n'a pas de décor".*

Décorum : du latin *decorum*, "qui convient, qui sied; orné, paré". Peut être connoté péjorativement pour désigner le luxe ostentatoire, l'aspect grandiloquent d'une cérémonie ou d'un bâtiment officiel.

Echantillonnage : choix de teintes et de matières établi par les liciers d'après les tons et les nuances de la maquette originale confiée par l'artiste.

Etoffe : tissu de laine, de fil ou de coton, dont on fait les vêtements, les accessoires et les garnitures d'ameublement.

Fibre textile : fibre d'origine animale, végétale, minérale ou artificielle, susceptible d'être tissée.

Haute-lice (ou haute-lisse) : métier où la chaîne est tendue verticalement entre deux ensouples.

Jacquard : l'invention du premier appareil à tisser mécanique, le métier Jacquard, date de 1801. C'est à partir de ses cartons perforés qu'Ada Lovelace conçut trente ans plus tard un programme pour la machine à calculer de Charles Babbage, aujourd'hui considéré comme l'ancêtre de l'ordinateur.

Lice (ou lisse) : du latin *licium*, "fil". Anneau de fil textile enroulé autour de la chaîne, permettant au licier de séparer et d'entrecroiser les nappes afin d'introduire le fil de trame.

Licier : personne qui monte les lices d'un métier à tisser. Pour créer des tapisseries, le licier travaille en haute ou basse lice avec un métier vertical ou horizontal. La navette qui porte le fil de trame recouvre en se croisant les fils de chaîne.

Lirette : tissage artisanal dont la trame est constituée de bandelettes de tissus recyclés.

Manufacture : du latin *manus*, "main", et *facere*, "faire" (faire à la main). La manufacture des Gobelins, aujourd'hui nationale, fut crée par Colbert, qui réunit sous la direction de Charles le Brun des ateliers de peintres, tapissiers, orfèvres, fondeurs, graveurs et ébénistes pour meubler et orner les palais royaux.

Métier à tisser : châssis sur lequel sont tendus les fils servant à la confection d'un ouvrage textile.

Moquette : désignait l'étoffe de laine qui servait à faire des tapis et à couvrir les sièges. Terme désignant communément aujourd'hui un revêtement de sol de laine ou de matière synthétique vendu au mètre.

Motif : figure ou ornement remarquable ou rémanent dans une œuvre d'art.

Néo-Craft : nouveau courant artistique et théorique qui revisite les codes de l'artisanat et du folklore

Nouvelle Tapisserie : courant international apparu dans les années 60, nommé "Textile Art" ou "Fiber Art" par les anglo-saxons. Rejetant l'art de lice traditionnel au profit de techniques séculaires, les artistes teignent leurs fils et leurs laines, tissent eux-mêmes dans leurs ateliers sans carton préalable et incorporent des matériaux inédits (sisal, corde, crin d'animal, plastique, bois, cuir, métal...) et expérimentent l'espace tridimensionnel et la monumentalité.

Orient (tapis d') : connu et apprécié en Occident dès le XIIIème siècle, il est un objet de préciosité et de contemplation.

Ornement : ce qui est ajouté à quelque chose pour l'agrémenter ou l'embellir. L'ornement peut être figuratif, stylisé (volutes, entrelacs, arabesques) ou géométrique (rhombes, bandes, polygones, cerceaux, zigzag...)

Papier-peint : papier imprimé utilisé pour tapisser, couvrir, orner les murs d'un habitat.

Savonnerie : tapis de haute laine au point noué, tissé dans les ateliers de la manufacture de la Savonnerie.

Tapis : revêtement textile fabriqué manuellement sur un métier à tisser ou industriellement, destiné à couvrir les sols. Utilisé à des fins pratiques, esthétique et/ ou cultuelles, il est selon les contrées fabriqué en laine, soie, et coton, ou en peaux, brins et nattes. C'est au XXème siècle que naît le tapis d'artiste, signé et numéroté, tissé dans les manufactures nationales et les ateliers d'art d'Aubusson et de Felletin.

Tapisserie : pièce de laine fabriquée à la main sur un métier à tisser ou brodée à l'aiguille, destinée à orner les murs. Art noble au Moyen-âge, puis simple parangon de la peinture aux XVIIIe et XIXe siècles, la tapisserie française renaît dans l'entre-deux guerres, lorsque les manufactures modernisent leurs techniques de tissage.

Teinture : coloration de textiles et de matériaux à partir de matières végétales, animales ou chimiques.

Tenture : synonyme de tapisserie, désigne plus largement l'ensemble des tissus servant à la décoration d'un intérieur (tapisserie, tissus d'ameublement, rideaux).

Textile : matière naturelle ou artificielle susceptible d'être transformée et que l'on peut tisser. Terme qui recouvre plus largement l'univers du tissu, de l'étoffe au tissage et à son industrie. On note la racine commune de "textile" (*textilis*) et "texte" (*textus*).

Tissage : du latin *texere*, "tisser; tresser". Soit fabriquer par l'entrelacement (de fils) un tissu, un tapis, une tapisserie, une haie et, par extension, une bâtisse. Désigne l'action ou l'art de tisser comme l'ouvrage qui résulte de cette opération.

Tissu : pièce de laine ou de fibre textile produite par l'action du tissage. La forme du tissu dépend de son armure, soit le mode d'entrecroisement des fils dont les variations sont nombreuses.

Trame : ensemble de fils de couleur qui croisent transversalement les fils de chaîne jusqu'à la recouvrir entièrement et constituer la tapisserie.

Tuftage : procédé manuel ou semi-industriel de tissage qui consiste à insérer plusieurs types de fils dans un support textile à l'aide d'un pistolet à aiguilles.

Le glossaire technique est élaboré d'après l'article de Cécile Godefroy dans le catalogue *Decorum*, 2013.

6 Focus

Légende : Michael Beutler, *Weaving Workshop,* 2009-2013, métier à tisser : bois, métal, fil, corde, ficelle, tube pastique et tube cartonné ; tapis : tissu et corde, métier à tisser :250 × 300 × 600 cm ; tapis : dim. variables, courtesy Franco Soffiantino Contemporary Art Productions, Turin, galerie Bärbel Grässlin, Francfort et galerie Nagel-Draxler, Berlin.

« *Métier sans harnais, métier à pierres, métier à un rang de lisses, à deux rangs de lisses (...), à plus de deux rangs et métiers à la tire*». typologie établie par André Leroi-Gourhan, *L'Homme et la matière (1943)*, Paris, Albin Michel, 1971, p. 285.

Présentée à la fois en introduction et en conclusion de l'exposition, le métier à tisser de l'artiste Michael Beutler s'impose par ses dimensions colossales. Cette installation monumentale donne à voir la machine et la technicité souvent cachée, une forme d'envers du décor. Elle permet d'aborder avec les élèves les principes du tissage, les points techniques, le vocabulaire (glossaire) et la spécificité du travail.

Cette pièce permet d'aller à l'encontre des idées reçues, associant le travail de tapis/ tapisserie à un travail mineur exclusivement féminin, minutieux, domestique et donc de dimension modeste, associant traditionnellement des fils de soie ou de laine. Ici, le fil est abandonné au profit de bandes de tissus entortillées qui sont passées au travers des fils de chaine. Il s'agit de la technique de la lirette. L'épaisseur et la gamme colorée des tissus produisent une matérialité forte et soulignent l'impact visuel de cette pièce.

Conçue et construite par l'artiste lui-même, et remontée pour l'expo *Decorum*, cette installation témoigne de la performance physique et d'un rapport au corps proprement hallucinant, puisque l'artiste a besoin de l'aide d'assistants. L'implication corporelle de l'artiste est pleinement sollicitée (force physique des bras, des pieds, précision des doigts, vigilance du regard...).

7 Sélection d'œuvres

Ces visuels sont issus de la sélection destinée à la presse. Ces reproductions sont disponibles dans ce dossier pédagogique pour toute la durée de l'exposition. Ils sont soumis au droit à l'image.

1 **Caroline Achaintre**
Moustache-Eagle, 2008
Tapis en laine tufté main
235 x 150 cm
Saatchi Gallery, Londres
© Caroline Achaintre

2 **Anni Albers**
With Verticals, 1946,
Tissage pictural
154,9 x 118 cm
Courtesy The Josef and Anni Albers Foundation, Bethany
Photo: Albers Foundation/Art Resource, NY
© ADAGP, Paris, 2013

3 **Olga de Amaral**
Pared de calicanto, 1980
Tapisserie en laine et crin de cheval
340 × 300 cm
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
© Olga de Amaral. Photo
© Éric Emo/Musée d'art moderne/Roger-Viollet

4 **John M Armleder**
Furniture Sculpture (n. 234), 1990
Trois rouleaux de moquette
228 x 85 x 25 cm
FRAC Limousin, Limoges
© J. Armleder
Photo : collection FRAC Limousin

5 **Francis Bacon**
Sans titre, 1929
tapis en laine
215 x 125 x 1,5 cm
Collection particulière en dépôt à la Tate Britain, Londres
© Tate, London et © The Estate of Francis Bacon / All rights reserved /ADAGP, Paris, 2013

6 **Anna Betbeze**
Hoarfrost, 2011
Cendres et laine
284,48 x 203,2 cm
Coll. of Kate Werble
Photo: Elisabeth Bernstein

7 **Michael Beutler**
Weaving Workshop, 2009-2013
Métier à tisser : bois, métal, fil, corde, ficelle, tube plastique et tube cartonné
Tapis : tissu et corde, métier à tisser
250 × 300 × 600 cm
Tapis : dim. Variables
Courtesy Franco Soffiantino Contemporary. Productions, Turin, galerie Bärbel Grässlin, Francfort et galerie Nagel-Draxler, Berlin
Courtesy de Michael Beutler
Photo : Michael Beutler

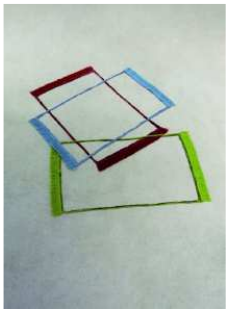
8 **Alighiero Boetti**
Alternando da 1 a 100 e viceversa (En alternant de 1 à 100 et vice-versa), 1993
Tapis Kilim en coton et laine
284 x 288 cm
Courtesy galerie Tornabuoni Art, Paris
Photo : Archive Boetti, Rome
© ADAGP, Paris, 2013

9 **Guidette Carbonell**
Hibou-rock, 1978
Textile et laine collés et cousus
163 x 230 cm
Courtesy galerie Mercier & Associés, Paris
© Adagp, Paris 2013
Photo : Jean-Christophe Garcia

10 **Marc Camille Chaimowicz**
A partial vocabulary, 1984-2008
Tapis Tisca tufté main, tissu, contreplaqué
41 x 354 x 200 cm
FRAC Aquitaine, Bordeaux
© Marc Camille Chaimowicz
© Jean-Christophe Garcia

11 **Daniel Dewar et Grégory Gicquel**
Gibbon, 2011
Tapisserie en laine et acrylique
308 x 86,5 x 15 cm
Centre national des arts plastiques, Paris
Photo : Fabrice Gousse

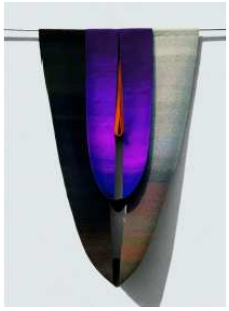
12 **Latifa Echakhch**
Frames (rouge, bleu, vert), 2009
Installation au sol de trois contours de tapis
123 x 71 cm chacun
Courtesy galerie Kamel Mennour, Paris
© Latifa Echakhch.
Photo : Fabrice Seixas



13 **Ryan Gander**
If I could see but a day of it (Multiverse), 2007
Tapis et jeu de cartes
200 x 150 cm
Courtesy gb agency, Paris
Photo : Museum für Gestaltung Zürich / Christian Brändle

14 **Elsi Giauque**
Élément spatial, 1979
Tapisserie tridimensionnelle, lin, soie, laine, métal
20 cadres 90 × 95 × 0,5 cm (chaque)
Mudac – musée de design et des arts appliqués contemporains, Lausanne
Droits réservés. Photo : 1m3 – Mathilde Agius

15 **Helene Frances Gregor**
Totem n°5, 1976
Tapisserie de basse-lice en laine
250 x 180 x 25 cm
Fondation Toms Pauli, Lausanne
© Helen Frances GREGOR
Photo: Fibbi-Aeppli, Grandson



16 **Sheila Hicks**
Pteras Swoop, 2011
Tissage en coton et plumes
38 × 35 cm
Courtesy Sikkema Jenkins & Co, New York
Image courtesy of Sikkema Jenkins & Co., New York

17 **François-Xavier Lalanne**
Les Moutons, 1986
Tapis (Manufacture de la Savonnerie, Atelier de Lodève)
225 x 300 cm
Mobilier National
Photo : Mobilier National
© Philippe Sébert
© Adagp, Paris 2013

18 **Le Corbusier**
Marie Cuttoli, 1936
Tapisserie en laine et soie (éditée par Myrbor)
147 x 175 cm
Fondation Le Corbusier, Paris
© F.L.C. / Adagp, Paris 2013

19 **Omega Workshops (Frederick Etchells)**
Ideal Home Exhibition Rug, 1913
Tapis noué à la main en laine
151 x 95,5 x 0,4 cm
Chelsea space, University of the Arts, London
Photo: Chelsea space, University of the Arts, London
© Adagp, Paris 2013

20 **Nathalie Du Pasquier**
Equador, 1986
Tapis noué en laine sur trame de lin et chaîne de coton (éditions Textiles Palmisano)
200 x 200 cm
Coll. particulière, Milan / Courtesy de l'artiste Photo : Ilvio Gallo © Du Pasquier.

21 **Rosemarie Trockel**
Ohne Titel (Amaca, rot-weiß) (Sans titre [Amaca, rougeblanc]), 2000
Tapis en laine
40 x 195 x 125 cm
Courtesy galerie Magers, Berlin, Londres
© Adagp, Paris 2013

22 **Maryn Varbanov** (atelier Sofia)
Arythmie, 1972
Tapisserie de basse-lice en laine
165 × 198 cm
Courtesy musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers
© Maryn Varbanov

23 **Pae White**
Berlin B, 2012
Tapisserie coton, polyester et toile trevira
290 x 440 cm
Courtesy de l'artiste et Neugerriemschneider, Berlin
Photo : Jens Ziehe, Berlin
© Pae White

24 **Anonyme (Haut-Atlas, sud de Marrakech, Maroc)**
Tapis de l'Ourika, vers 1980
Laines manuelles non teintes, laines mécaniques teintes et lirette
Courtesy galerie Thanakra, Paris
Photo : Henri Crouzet/Thanakra, Paris

25 **Anonyme (nord-ouest de l'Iran)**
Kilim, milieu du XXe siècle
Tapis tissé à la main en laine, teinture naturelle
399 × 302 cm
Courtesy galerie Nilufar, Milan
Photo : Courtesy galerie Nilufar

8 Programme du service culturel

Pour tous les évènements, consulter le site du **mam**, rubrique « ***Service culturel*** » : http://mam.paris.fr/fr/service-culturel. Renseignements et réservations : **01 53 67 40 80**.

GROUPES SCOLAIRES Primaire et secondaire

Pour toute demande de visite libre ou visite conférence, vous devez **réserver impérativement** un créneau (jour et horaire précis) auprès du Service culturel au 01 53 67 40 80.

-Visite conférence / menée par un conférencier du musée. Tarif : 30€.

-Visite libre. Tarif : gratuit jusqu'à 13 ans. 10 entrées au tarif jeune pour l'ensemble du groupe, encadrant **compris**, au-delà de 14 ans.
Il est recommandé d'arriver 15mn avant toute visite.

-Visite Fil d'Ariane : La visite se vivra comme un voyage au cœur des motifs, des effets visuels et de personnages tout droit sortis de l'imagination des artistes. Les enfants croisent, mixent et entremêlent différents matériaux en tressages multiples afin d'inventer eux-mêmes leur propre «œuvre » tissée. Cette activité est déclinée en visite dialogue, visite animation et atelier.

Visite (libre) en famille

Le livret « *Decorum* » permet aux adultes (parents, grands-parents, parrain…) d'observer et de guider librement les enfants dans la découverte de l'exposition à l'aide de questions, de jeux à réaliser dans l'exposition et de lectures d'œuvres simplifiées. Certaines activités peuvent se poursuivre à la maison. Ces supports peuvent aussi être utiles aux enseignants de primaire pour accompagner les visites autonomes dans l'exposition et devenir un outil de médiation pour les enfants de retour chez eux. Les livrets « en famille » sont à télécharger sur le site du musée, rubrique "action culturelle" ou disponible à l'accueil. Il existe de nombreux autres livrets autour des collections ou expositions.

Visites- animations en famille à partir de 3 ans. *Tapis de rêve - Tapis volant.* Une intervenante du musée vous accueille et met à votre disposition crayons, ciseaux, papier… En famille vous improvisez des mini ateliers dans les salles. Sur réservation au 01 53 67 40 83
Octobre : 5, 19, 27 - Novembre : 10, 16, 24, 30 - Décembre : 1, 7, 8, 14, 22 - Janvier : 5. Réservation à 14h00, 15h00 ou 16h00

Conte en famille à partir de 5 ans. *Tapis de conte.* Le tapis de conte délimite un espace de rencontre entre adultes et enfants. Autour d'une conteuse, petits et grands écoutent confortablement l'histoire d'un tapis qui rêvait de devenir une œuvre d'art. Durée : 1h30. Sur réservation au 01 53 67 40 83. Dimanche 20 octobre à 15h / Dimanche 27 octobre à 15h / Mardi 29 octobre à 15h / Jeudi 31 octobre à 15h / Samedi 9 novembre à 15h / Samedi 16 novembre à 15h / Samedi 7 décembre à 15h / Samedi 21 décembre à 15h / Jeudi 2 janvier à 15h / Vendredi 3 janvier à 15h / Samedi 11 janvier à 1 5h /Samedi 25 janvier à 15h

Adultes

R E G A R D S - ***et si nous parlions d'art ?*** Un groupe pluridisciplinaire d'étudiants accueille le public lors de deux nocturnes dans l'exposition. Ouvert à tous - Entrée gratuite sur présentation de la carte étudiant. Les jeudis 7 novembre et 5 décembre de 18h à 22h.

Visites conférences pour les individuels. A partir du 15 octobre : les mardis, samedis et dimanches à 12h30. Durée : 1h30 - Sans réservation.

Visites conférences pour les groupes, avec les conférenciers du musée, durée : 1 H 30. Le prix d'entrée de l'exposition s'ajoute au prix de la visite-conférence.

Evènement : mardi 21 et mercredi 22 janvier 2014 : Colloque autour de l'exposition Decorum en collaboration avec l'INHA, Institut National d'histoire de l'art / programme de recherche art et mondialisation (Galerie Colbert 6, rue des petits-champs 75002 Paris www.inha.fr).

Accessibilité/ Public en situation de handicap

Personnes non-voyantes et malvoyantes / Une visite conférence orale conduite par une conférencière du musée vous fait découvrir par les mots l'univers de l'exposition. Durée: 1h30 - Résa : marie-josephe.berengier@paris.fr / 01 53 67 40 95.
Samedi 9 novembre à 10h30
Trajet possible sur demande depuis la station du métro Iéna (Ligne 9) au musée.
Des aides à la visite en grands caractères sont disponibles à l'accueil du musée.

Personnes sourdes et malentendantes / Une conférencière accueille les groupes d'enfants accompagnés d'un interprète et mène une visite conférence en lecture labiale.
Samedi 16 novembre à 10h30
Renseignements et réservations : marie-josephe.berengier@paris.fr / 01 53 67 40 95.

Enfants individuels

Durée 1h30 - Tarif : 3,80 euros - Sur réservation au 01 53 67 40 83.
Pour les dates, consulter l'agenda du site.

4/ 6 ans : Tapis de rêve - Tapis volant dans l'exposition *Decorum*.
Les enfants visitent l'exposition tel un voyage au cœur des époques, des cultures et à travers les différents motifs. L'exposition est prolongée en atelier, et chaque enfant invente son propre « tapis de rêve-tapis volant ».

6-12 ans : Activité Tapis sensoriel. Atelier sensoriel.

7/9 ans : Le fil d'Ariane.

9 Annexes

Sélection de vidéos :

L'art iranien du tapis au **Musée d'Art Moderne**/ archives
http://www.ina.fr/video/CPF86614207/l-art-iranien-du-tapis-au-musee-d-art-moderne-video.html

Tapis parterre du Maroc/ archives
www.ina.fr/video/AFE01000181

Tapisserie **d'Aubusson**/ archives
www.ina.fr/video/RXF05070561/tapisserie-d-aubusson-video.html

Les **techniques de la tapisserie**/ archives
www.ina.fr/video/I11090677/les-techniques-de-la-tapisserie-video.html

Une vidéo pour comprendre les **gestes** du tapissier:
http://www.aubusson-manufacture.com/savoir-faire

Sélection de lieux ressources :

Le site de la Tapisserie Royale : www.tapisserie-royale.com
Manufacture des Gobelins
Manufacture de Beauvais
Manufacture de la Savonnerie :

La cité international de la tapisserie et de l'art tissé d'Aubusson : http://www.cite-tapisserie.fr/

Le musée du tapis et des arts textiles de Clermont-Ferrand
www.clermont-ferrand.fr/-musee-du-tapis-et-des-arts-.html

Le musée de Cluny, tapisseries, tissus, broderies et l'œuvre *La dame à la licorne.*
www.musee-moyenage.fr/pages/page_id18368_u1l2.htm

La tapisserie de Bayeux : www.tapisserie-bayeux.fr/

Le site Rnm photo : www.photo.rmn.fr

Base Joconde : www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm

... ainsi que d'autres sites ressources tels que le musée du Louvre, les Arts-décoratifs, etc.

Formations aux métiers

Les métiers du tapis/ tapisserie
http://designetartsappliques.fr/content/bma-arts-du-tapis-et-de-la-tapisserie-de-lisse

LICIERS/ CAP Arts du tapis et de la tapisserie de lisse

Le titulaire du CAP Art du tapis et de la tapisserie de lisse est chargé de tisser des tapis et tapisseries selon des méthodes traditionnelles. Il confectionne, à partir d'un carton ou d'une maquette, en fonction des spécifications fournies, des tapis et des tapisseries de lisse conformes aux exigences de qualité et d'esthétique. Il sait analyser un modèle en le traduisant graphiquement dans un format donné, choisir et déterminer les quantités et les qualités des matières d'œuvre ainsi que les outils et les équipements nécessaires à sa réalisation. Il assure la préparation : conditionner les matières d'œuvre, ourdir la chaîne, fabriquer les lisses, régler la chaîne, brocher et fluter les fils de trame. Il réalise l'échantillonnage des couleurs, et tisse éventuellement un échantillon de chaque couleur choisie. Il confectionne le tapis, c'est-à-dire sait tisser la lisière en duite et en trame, réaliser les points noués, former l'armature horizontale, couper les boucles, tondre le velours. Il confectionne la tapisserie de haute lisse et basse lisse. Les liciers sont appelés à travailler au sein des trois Manufactures nationales de Tapis et Tapisseries : Manufacture des Gobelins, Beauvais et Savonnerie.

RESTAURATEURS/ CAP Rentrayeur, option tapis

Les restaurateurs sont chargés d'assurer la sauvegarde des tapis que l'usage a pu endommager au moyen de techniques de conservation et de restauration spécifiques. Ils travaillent dans les entreprises spécialisées. Il sait arrêter les extrémités, refaire ou réparer les lisières, chaîner, tramer, remplir à points comptés pour reformer un dessin ou un trou dans un tapis d'orient ou un tapis de la Savonnerie (points noués), retisser une partie de ces tapis, refaire des franges, doubler et apprêter, réparer les tapis mécaniques (carpette et moquette). Il utilise les différents points propres à ces réparations.

RESTAURATEURS/ CAP Rentrayeur, option tapisseries

Le titulaire du CAP rentrayeur, option tapisseries sait monter une tapisserie sur le métier, recoudre les relais, faire une réparation avec rentrayage au fil. Il sait également chaîner et tapisser une partie déchirée ou manquante en reproduisant le dessin d'après le style, poser un galon, apprêter et doubler, réparer les tapisseries mécaniques.

Brevet des Métiers d'Arts des Arts du tapis et de la tapisserie de lisse.

Le titulaire du BMA Arts du tapis et de la tapisserie de lisse est un artisan hautement qualifié, spécialiste de la fabrication et de la restauration des tapis ou des tapisseries de haute et de basse lisse. S'agissant d'un travail de restauration, il sait utiliser des procédés réversibles, conserver un maximum d'éléments anciens, respecter l'état de l'œuvre.
Ses compétences lui permettent d'effectuer des esquisses ou procéder à des essais sous forme de prototype ou d'hypothèses de restauration, exécuter les phases préliminaires d'exécution ou de restauration de l'œuvre, réaliser chaque partie et procéder à la construction de l'ensemble, gérer ces opérations seul ou en équipe, en établissant les coûts et les délais de fabrication.
Ses connaissances en histoire de l'art, en histoire du tapis et de la tapisserie et de leurs styles apporte un complément indispensable à ses compétences technique et artistique pratique (maîtrise du dessin, des volumes, des couleurs).

10 Infos pratiques

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
11 avenue du Président Wilson - 75116 Paris
Tél : 01 53 67 40 00 - Fax : 01 47 23 35 98

www.mam.paris.fr

Pour venir :
Métro ligne 9 : Alma-Marceau ou Iéna
RER C : Pont de l'Alma
Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92

Horaires d'ouverture :
Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Fermeture le lundi et les jours fériés.

TARIFS
Plein tarif : 8 € / Tarif réduit : 6 € / Demi-tarif : 4,00 € / Gratuit pour les moins de 14 ans
L'accès aux collections permanentes est gratuit.

L'exposition est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Publication :

Catalogue/ *Decorum*, tapis et tapisseries, 320 p, 45 €, graphisme : Huz&Bosshard, co-édité par Skira Flammarion.

Renseignements et réservations : Service culturel

Tél. : 01 53 67 40 80
Fax : 01 53 67 40 70
Mail : DAC-serviceeducatif@paris.fr

Actualités: www.mam.paris.fr

Dossier préparé par Anne Charbonneau, Professeur relais au Service culturel du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

anne.charbonneau@paris.fr